

## TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI

**La confiance**

La confiance ! « Malheur à l'homme qui se confie en l'homme <sup>1</sup> » ; alors : heureux celui qui met sa confiance en Dieu.

Il faut augmenter en nous la confiance. Cela signifie faire taire les dialogues inutiles avec soi-même, et ouvrir un dialogue toujours plus profond et intime avec Dieu, à qui nous confions tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons. Nous avons besoin, jour après jour, de faire grandir en nous la confiance. Qu'y a-t-il, en effet, de plus sage que de se fier à Dieu ?

La liberté dont Dieu nous a fait don nous met devant une alternative : croire ou ne pas croire à l'amour qu'est Dieu. Choix absurde pour qui a la foi. Si Dieu existe et s'il est amour, la confiance totale en lui en est la conséquence logique.

*Chiara Lubich, Aimer parce que Dieu est amour, Nouvelle Cité 1974, p.25*

**Malgré la croix**

Je sais, Seigneur, que bien des souffrances m'attendent encore. Mais toi, qui es lumière et joie, vie et résurrection, vérité et beauté, permets-moi de te voir et de t'entendre au-delà du voile de la croix, malgré la croix.

Car je sais que la croix porte un Dieu. Je sais qu'il n'est vide si profond que tu ne puisses combler. Je sais qu'universelle et surabondante est ta rédemption.

*Chiara Lubich, Aimer parce que Dieu est amour, Nouvelle Cité 1974, p.125*

**La Trinité s'est ouverte**

Mystère qui confond notre raison. Dieu, par sa seconde personne, ne sera jamais séparé de la nature humaine en Jésus. La seconde personne de la Trinité s'est incarnée. De ce fait, pour toute l'éternité, notre nature humaine est installée dans le cœur de Dieu. Si la Trinité s'est ouverte tout grand pour permettre au Verbe de se faire homme, quelle folie de mettre en doute l'amour de Dieu pour chacun de nous !

*Chiara Lubich, Méditations, Nouvelle Cité 1990, p.43*

**Laissons Dieu venir à notre rencontre**

Marie a eu cette « conversation au sommet » et s'est engagée dans cette « rencontre au sommet » de l'humanité où la porte s'est ouverte : Dieu est venu à la rencontre de l'homme et l'homme lui a répondu en venant à sa rencontre. Et cette conversation au sommet, qui a eu lieu une bonne fois pour toutes entre l'ange de Dieu et un être humain qui s'est ouvert pour toute l'humanité, nous montre le chemin qui nous fait voir ce qu'est Noël pour nous : laissons Dieu venir à notre rencontre, partons avec lui à sa rencontre et à la rencontre des autres.

À maints égards, nous avons tous besoin d'une conversation au sommet de ce genre. Chacun de nous est le sommet de l'humanité, en chacun de nous il doit se produire quelque chose. Dieu attend pour ce monde, de chacun de nous, un oui que lui seul peut lui offrir là où il est : quand nous disons notre oui à l'endroit où nous sommes, la lumière devient plus vive dans le monde ; mais si, là où nous sommes appelés, nous nous y refusons, alors une possibilité de l'histoire se ferme.

Chacun de nous est ainsi sommet de l'humanité, chacun reçoit un appel et chacun doit pour les autres pousser la porte qui est déjà ouverte en Jésus Christ – ici et maintenant, en ce lieu, en cet instant. En ce temps de Noël, méditons en nous demandant si nous répondons à l'appel de Dieu par le oui de notre vie, par le oui de Marie. Ce oui osera ensuite assumer nos forces et faiblesses, cette situation sans issue sur le plan professionnel, ces oppositions figées ; nous accepterons ensuite cet homme, cet enfant, ces parents, ce partenaire, cette fidélité – cette croix.

Il nous est ensuite impossible d'oublier qu'entre nous se présentent sans cesse aussi des conversations au sommet qui attendent afin que la porte entre nous puisse s'ouvrir. Il n'y a pas d'autre méthode, pas d'autre chemin que celui que Dieu a pris : se rendre à la rencontre de l'autre et aller avec lui à la rencontre des autres. Jésus Christ est la porte, il est la face de Dieu qui nous est offerte : en lui, Dieu vient après le oui de Marie pour toujours à notre rencontre : la porte du paradis est ouverte, le chérubin n'en barre pas l'entrée, mais il nous invite à y pénétrer par notre oui et à proclamer avec les anges de Noël la gloire, la louange et l'honneur de Dieu.

*Klaus Hemmerle, Et Dieu s'est fait enfant, Nouvelle Cité 1996, p.49-50*

<sup>1</sup>Jr 17,5.

## **Avec les yeux de Marie**

18 mai 1958. Les choses de la vie appellent des solutions très différentes selon la manière dont on les considère. Si je pars de l'amour, j'affronte un événement d'une certaine façon. Il en va tout autrement si je pars de la paresse, de l'égoïsme, de la vanité... Mes solutions seront manquées ou manquantes. En effet, c'est seulement quand je pars de la charité que j'échappe à l'erreur. Si je considère personnes et choses avec le cœur du Christ, avec les yeux de Marie, je les vois à la lumière de l'Esprit Saint. Il est l'Amour.

*Igino Giordani, Journal de feu, Nouvelle Cité 1987, p.123-124*

## **Nous ferons des miracles**

À Marie qui demandait : « *Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ?* », l'ange répondit : « *L'Esprit Saint viendra sur toi* » (Lc 1,34-35). L'Église aussi, lorsqu'elle est confrontée à des tâches qui dépassent ses forces, se pose spontanément la même question : « *Comment est-ce possible ?* » Comment est-il possible d'annoncer Jésus-Christ et son salut à un monde qui semble ne rechercher que le bien-être en ce monde ? La réponse est la même qu'alors : « *Vous allez recevoir la force de l'Esprit Saint [...] et vous serez mes témoins* » (Ac 1,8). C'est ce que dit Jésus ressuscité aux Apôtres, presque dans les mêmes termes que ceux adressés à Marie lors de l'Annonciation. Sans l'Esprit Saint, l'Église ne peut pas aller de l'avant, l'Église ne grandit pas, l'Église ne peut pas prêcher.

Ce qui est dit de l'Église en général, s'applique aussi à nous, à chaque baptisé. Chacun de nous se trouve parfois, dans la vie, dans des situations qui dépassent ses forces et se demande : « *Comment puis-je faire face à cette situation ?* ». Il est utile, dans ces cas-là, de se rappeler et de se répéter ce que l'ange a dit à la Vierge avant de prendre congé d'elle : « *Rien n'est impossible à Dieu* » (Lc 1, 37).

Frères et sœurs, reprenons donc nous aussi, chaque fois, notre chemin avec cette certitude réconfortante dans le cœur : « *Rien n'est impossible à Dieu* ». Et si nous croyons cela, nous ferons des miracles. Rien n'est impossible à Dieu.

*Pape François, Audience générale, Salle Paul VI, Mercredi 7 août 2024.*

<https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2024/documents/20240807-udienza-generale.html>